



LA COORDO - ESPACE D'ORGANISATION DU CONVOI DE L'EAU

Ce convoi a été organisé par la coordination anti-bassines avec l'appui de plus de 130 collectifs, syndicats, associations, partis. La "coordo" est l'espace politique qui a pris en charge l'initiative et la coordination des manifestations nationales anti-bassines depuis l'envahissement du chantier de Mauzé-sur-le-Mignon en septembre 2021. C'est une assemblée composite qui regroupe des personnes investies dans différents Bassines Non Merci départementaux, dans les Soulevements de la Terre, la Confédération paysanne, ainsi que des camarades de syndicats, de cantines de luttes, d'équipes légales, de collectifs antifascistes ou écologistes...

A partir d'un travail soutenu d'échanges entre différentes pratiques et grilles de lectures et d'une volonté commune et sans faille d'en finir avec les-mégas bassines, la coordo s'est déployée sur les différents aspects politiques, stratégiques, logistiques du débâchage de Cranchamban, du printemps maraîchin ou du 29 octobre et 25 mars à Sainte-Soline. Chacune de ces mobilisations a nécessité de très régulières journées de discussions, en plénière, en commissions, des confiances nées dans la mise en jeu collective et des amitiés, des controverses et consensus, des partages de compétences, des repas exaltés, du suivi et une certaine créativité face à l'adversité.

Après Sainte-Soline, la coordo s'est penchée sur de nouvelles mobilisations, en vue d'arracher enfin un moratoire sur les projets et chantiers de bassines, avec entre autres le convoi de l'eau. Celui-ci s'est constitué, en pleine période d'offensive répressive gouvernementale contre le mouvement et de dissolution des Soulevements de la terre. Son organisation, en lien avec un ensemble de collectifs locaux engagés dans l'accueil du convoi, a représenté un nouveau défi logistique et politique un peu invraisemblable des semaines durant et jusqu'au cœur de l'été. Mais nous voilà... parti.es !!

Des représentant.es des divers groupes de la "coordo" engagés dans les différents aspects du convoi vont continuer à se réunir quotidiennement au cours du trajet, en lien avec les collectifs d'accueil locaux.

CONVOI DE L'EAU

18 - 27 août 2023

LE MÉGA GUIDE

PARIS
26 AOÛT

ORLEANS
25 AOÛT

SAINTE-SOLINE
18 AOÛT



SOMMAIRE

- 3 Edito
- 4 Bienvenue au convoi de l'eau
- 5 Base arrière juridique
- 6 Programmation détaillée
 - 10 Convoi de la Charente
 - 12 Sainte Soline - Jazeneuil
 - 14 Jazeneuil - Migné Auxances
 - 16 Migné-Auxances - Coussay-les-Bois
 - 18 Coussay-les-Bois - Dolus-le-sec
 - 20 Dolus-le-Sec - Lussault-sur-Loire
 - 22 Lussault-sur-Loire - Mer
 - 24 Mer - Bou
 - 26 Orléans
 - 28 Paris / Île-de-France
- 30 Infos pratiques du cortège

EDITO

La sécheresse est bien là et ne prend pas de vacances cet été. Et pourtant le gouvernement prétend plastifier Sainte-Soline et peut-être même démarrer de nouveaux chantiers de bassines à l'automne dans les Deux-Sèvres, en Charente et en Vendée. Et pourtant Macron appelle à une « pause » des mesures écologiques et appuie les politiques agro-industrielles qui essorent les plaines. Il relance la construction des bassines des neiges, qui vident les nappes des montagnes, et augmente encore l'artificialisation des sols qui fait fuir l'eau hors des terres...

Alors que le mouvement contre les méga-bassines et pour la défense de l'eau ne cesse de monter en force, le gouvernement français a tenté de l'étouffer par une répression d'une brutalité sidérante le 25 mars dernier. Les 5 000 grenades lancées en 2 h sur 30 000 manifestant.es, pour défendre les intérêts de quelques uns des lobbys les plus climaticides du pays, resteront gravées dans la mémoire collective. Elles ont mis à nu ce que Macron a à nous offrir en matière d'écologie et suscité un élan de solidarité internationale. Comment ont-ils pu croire nous empêcher ainsi de continuer à nous battre pour cet enjeu absolument vital qu'est l'eau et pour son juste partage ?

Pour donner suite au 25 mars, il nous fallait un rendez-vous commun pour nous retrouver de nouveau en foule soudée, vibrante et.... roulante. Nous voici donc cette fois-ci réuni-es pour un grand voyage pour l'eau.

Comme lors de la marche du Larzac à l'été 1978 pour stopper l'extension du camp militaire, ou la tracto-vélo de l'hiver 2015 partie de la zad de Notre-Dame-des-Landes en plein état d'urgence pour aller arracher la fin du projet d'aéroport, nous partons des terres menacées par les bassines afin d'aller demander des comptes et poser des actes.

Nous irons demander des comptes à l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne, instance qui finance ces bassines avec de l'argent public, signifier à ses administrateurs qu'il n'est pas question qu'un centime de plus serve au démarrage d'un nouveau chantier.

Parce que nous devons enfin aboutir à un moratoire sur les méga-bassines dans l'ensemble du pays et passer à la mise en oeuvre de projets de territoires qui assurent le partage de l'eau et une agriculture qui protège les sols, les nappes et les cours d'eau.

Nous marquerons nos revendications en chemin, avec des centaines de vélos, avec des dizaines de tracteurs, en occupant les routes du pays.

BIENVENUE AU CONVOI DE L'EAU

Pour arriver à notre destination et poser nos revendications,
Pour que chacun.e vive au mieux ces 300 km de manifestation,
Voici quelques suggestions:

Le trajet sera une source de plaisirs comme de difficultés.
Rouler en groupe est exigeant. En terme de sécurité comme en terme de fatigue.
Enchaîner les distances en bicyclette... Garder de l'attention au peloton... Faire sa place à la cantine, à la douche, aux toilettes; les déplacements et la vie du camp demandent de l'énergie.
Alors comme l'eau, économisons là et prenons soin les un.e.s des autres.
Tu peux profiter des arrêts pour te reposer,
Valoriser la sieste sur la pause du midi.
Bien installer ton camp de nuit.
T'alimenter suffisamment à chaque temps de repas.
Boire régulièrement.
Te protéger du soleil.
Veiller à ton sommeil.

Pour que tous.te.s comprennent que nous sommes inhébranlables,
Par nos liens forts, et ceux qui se créent chaque jour de cette mobilisation,

Pour ancrer une fois de plus notre détermination
contre ces projets de méga bassines,
Pour acter de nouveau que la lutte pour l'eau est en action,
et que c'est aujourd'hui qu'on la dessine,

Bienvenue à toi dans ce convoi,
Que tu viennes pour une soirée, une journée, une semaine,
Voici l'ambiance de ce convoi : soin, joie et détermination.

No Bassaran.

BASE ARRIÈRE JURIDIQUE

Nous portons une attention particulière aux impacts de la répression sur nos moments collectifs comme dans nos vies quotidiennes. S'y préparer et la prévenir au maximum nous aide à lutter ensemble dans les meilleures conditions possibles. Nous ne voulons pas assigner le soin à des entités spécialisées mais construire une posture collective soignante dans nos luttes.

LA GARDE À VUE : CONNAÎTRE SES DROITS

Tu as des droits, notamment le DROIT AU SILENCE : "Je n'ai rien à déclarer", "Je souhaite exercer mon droit au silence". Ne jamais faire AUCUNE AUTRE RÉPONSE À UNE QUESTION autre que la petite identité (Nom, prénoms, date et lieu de naissance, nationalité, domicile). La défense collective est essentielle. En nous taisant ensemble, on protège les copaines aussi.

Si tu es emmené-e au tribunal, REFUSE d'être jugé-e en COMPARUTION IMMÉDIATE pour avoir le temps de te défendre. Si tu ressens le besoin d'être assisté-e, tu peux demander à contacter un-e AVOCAT-de ta connaissance, ou COMMIS D'OFFICE. Ces dernier-es ne sont pas toujours formé-es à la défense collective, il est donc essentiel de garder le silence. Tu as le droit à FAIRE PRÉVENIR un-e ascendant-e (PARENT-E), un-e descendant-e (ENFANT-E) ou un-e PROCHE (ou la BAJ en inventant un nom et un lien si besoin). Tu as DROIT À TES MÉDICAMENTS si tu les as sur toi avec ordonnance. Tu as DROIT À VOIR UN MÉDECIN. Ça peut être utile dans tous les cas, mais ce n'est pas ton ami-e.

PRÉPARATION

Des GARANTIES DE REPÉSENTATION pour éviter la comparution immédiate (CNI, bail ou attestation d'hébergement, contrat, attestation Pole Emploi). Ce sont des documents qui démontrent que tu as des ATTACHES LOCALES et que tu ne vas pas échapper à la justice. Le numéro de la BAJ est à communiquer à un-e proche dont tu retiens le numéro. En cas de garde à vue, cette personne proche pourra contacter la BAJ (via Signal ou Telegram).

PENDANT LE CONVOI

En cas de CONTRÔLE D'IDENTITÉ, tu peux refuser de décliner ton identité, action passible de poursuites supplémentaires. La loi n'oblige à décliner que LA PETITE IDENTITÉ.

BASE ARRIÈRE JURIDIQUE

07 58 03 53 95

Attention, les horaires sont indicatifs ! Ils pourront évoluer en fonction du rythme du convoi, de la météo, du trafic, etc.

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE

JAZENEUIL / LA MIMAUDIERE - VENDREDI 18 AOÛT // MEGA-BASSINES : MÉMOIRES ET PERSPECTIVES DE LA LUTTE

Accueil à Lezay à partir de 12h

13h-14h - Prises de Paroles

15h - Départ du Convoi de Lezay

Construction d'un cairn en pierre/batons et rubans en mémoire des batailles de Sainte Soline

18h - Accueil musical au bivouac de Jazeneuil avec L'épine dans l'swing

19h - Mots de bienvenue et prise de parole du collectif en lutte contre le méthaniseur de Lezay

19h30-20h30 - Spectacle cie Humains Gauches Les raisins de la connerie (solo clown éducatif)

20h - Atelier "Ligne de vie" : écrivons l'histoire de notre mouvement !

21h - Chants militants

MIGNÉ-AUXANCES / LE PRÉ-SEC - SAMEDI 19 AOÛT // COMPRENDRE ET DÉJOUER L'ACCAPAREMENT DES TERRES

12h - Sur le Convoi, animation musicale de Ze Verveine Underground (Ze Beatles par 2 chanteuz-guitareuses)

À partir de 17h - Stands d'associations locales et nationales avec expos (photos, textes, schémas)

18h - Arrivée du convoi au bivouac

19h-20h30 - Accueil d'élues locales et Table-ronde

"Eau et foncier agricole : comprendre et déjouer l'accaparement des terres" :

- Le cas de la vente d'une ferme géante de 2121 hectares dans le Haut Poitou - avec la Confédération Paysanne

- Quelles stratégies face à l'accaparement ? avec Terre de liens et les Soulèvements de la Terre

21h - Transbal Express (bal voyageur : musiques & chansons du vaste monde)

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE

COUSSAY-LES-BOIS / SALLE POLYVALENTE - DIMANCHE 20 AOÛT // L'ÉLEVAGE PAYSAN, UNE VOIE DE RÉSISTANCE FACE À L'AGRICULTURE INDUSTRIELLE

16h-17h30 - Rassemblement devant le chantier de l'unité d'engraissement des taurillons de Coussay-les-Bois. Prises de paroles des associations, du Collectif et des élu.e.s. et action collective.

18h - Les Cueilleurs de son (trad à siroter pendant la barbecue) pour l'arrivée du convoi

20h - Projection-débat du film "Bienveillance paysanne" d'Oliver Dickinson (1h35)

Discussion : l'élevage paysan, une voie de résistance et de résilience face à l'élevage industriel

DOLUS-LE-SEC / COOPÉRATIVE PAYSANNE DE BELÈTRE - LUNDI 21 AOÛT // QUELLES ALTERNATIVES COLLECTIVES AU SYSTÈME AGRICOLE DOMINANT ?

16h30 - Arrivée du convoi à la ferme

17h, 17h45 et 18h30 - Visites de ferme "comment faire vivre sept travailleuses sur 65 hectares"

19h - Concert Le Bal des Champs

20h - Deux conférences-débats

1. "de l'AMAP intégrale vers la sécurité sociale de l'alimentation"

2. "Les Fermes collectives et coopératives comme leviers de la transition agricole"

21h - Concert surprise

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE

TOURS / LUSSAULT-SUR-LOIRE - MARDI 22 AOÛT // AU NOM DE LA LOIRE

12h - Arrivée du convoi de l'eau dans le centre ville de Tours.

12h15 - Accueil du convoi. Prises de parole BNM et Conf paysanne.

12h45-13h15 - Prises de parole de solidarité contre la répression des militants écologistes et en soutien aux militants de Dernière Rénovation en procès le jour même.

14h Pause à l'île de la Métairie à Tours.

Table-ronde Pollution de la Loire, extraction du sable, augmentation de la température du fleuve : problématiques écologiques ligériennes expliquées par des scientifiques, militants naturalistes et travailleurs de la Loire (batelier et pêcheur).

18h - Arrivée du convoi au bivouac

19h – Concerts : La pianiste rouge puis Le Boeuf à mille pattes (chorale participative et festive)

Dégustation-vente de vins nature de Loire (domaine du Tue-boeuf) avec les productrices.

BLOIS / MER / LESTIOU - MERCREDI 23 AOÛT // LA LOIRE À VÉLO, C'EST BÉTON !

12h - Accueil d'élus locaux et pique-nique au port de la Creusille. Rencontre avec XR Blois.

17h - Rencontre avec la Coopération des Luttes Locales Centre opposée au développement des entrepôts logistiques et à l'imperméabilisation des sols à Mer

19h - Arrivée au bivouac. Concerts : Les Rommunards puis La Fanfare Invisible (from Paris)

BOU / LA BINETTE - JEUDI 24 AOÛT // NUCLÉAIRE ET HISTOIRES DE LUTTES LIGERIENNES

7h - Histoire de la centrale nucléaire de Saint Laurent des Eaux- Prélèvement d'eau à Tavers avec le collectif Loire Vienne Zéro Nucléaire

15h-17h - Traversée d'Orléans

18h - Arrivée du convoi au bivouac

Soirée ligérienne et festive à la Binette à Bou

19h30 Accueil à Bou

20h - Intervention théâtrale sur la Loire et la culture ligérienne avec Cenabum

21h – Concerts Les Tabanards puis La Mal Coiffée (bals trad de chansons z'explosives puis de polyphonies z'occitanes)

PROGRAMMATION DÉTAILLÉE

ORLÉANS - VENDREDI 25 AOÛT // PAS UN CENTIME DE PLUS POUR LES BASSINES #2

12h - Pique-nique sur les bords de Loire à ORLÉANS

14h30 - Départ de la manifestation vers le siège de l'Agence de l'Eau Loire Bretagne (AELB)

15h - Rassemblement devant l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne

17h - Fin du Convoi tracto-vélo.

PARIS / ÎLE-DE-FRANCE - SAMEDI 26 AOÛT // MÉGA-BASSINES TOUR À LA CAPITALE

Vendredi soir - accueil possible et cantine à la Baudrière, lieu occupé dans Montreuil

Samedi

12h - Accueil, pique nique, animations, prises de parole - la Villette (LIEU À CONFIRMER)

14h - Départ de la manif en vélo dans la capitale pour interpeller les décideurs

À partir de 19h - Soirée festive à Montreuil dans le cadre du festival écologiste "Les digitales"

BOBIGNY - DIMANCHE 27 AOÛT // UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DES MOUVEMENTS SOCIAUX ET DES SOLIDARITÉS

9h30 - Assemblée sur l'actualité des Soulèvements de la terre et la dé-dissolution à Bobigny pour la journée de clôture des Universités d'été des Mouvements Sociaux.

Vendredi 18 août : prologue

Convoi de la Charente

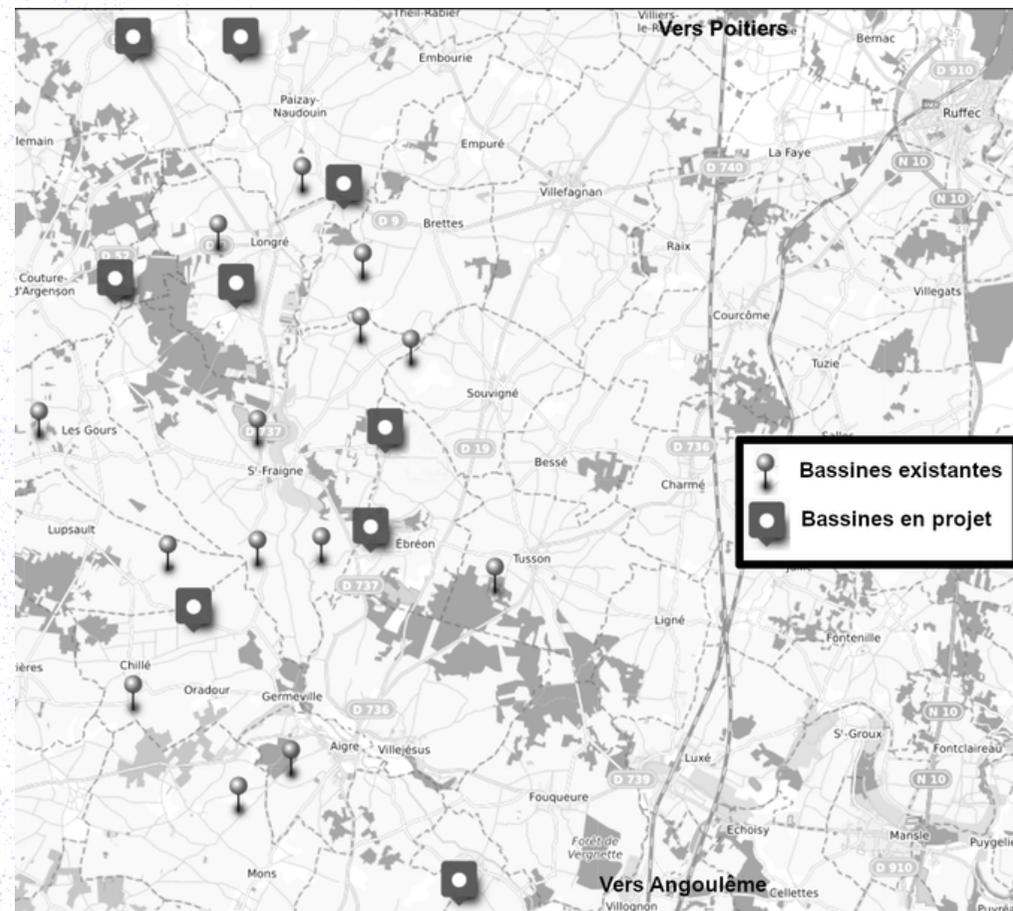
Le collectif BNM Aume-Couture s'est formé en 2021 sous l'impulsion de personnalités et collectifs charentais (APAPPA, ATTAC, Confédération Patsanne et Vigilance OGM pesticides 16).

Au départ, avec l'aide de BNM 79, le collectif lutte contre l'Arrêté Préfectoral d'autorisation de création de 9 bassines supplémentaires (janvier 2021) sur le bassin des 2 rivières (Aume et Couture), rivières dévastées au milieu du XXème siècle pour une agriculture productiviste... et dont la situation actuelle est plus qu'inquiétante.

14 bassines ont déjà vu le jour pendant les 20 dernières années. Le pompage hivernal qui les concerne est de 3 millions de M3.

Depuis la création du collectif, nous avons organisé :

- Des manifestations, des actions de sensibilisation et de formation, des rencontres avec les différentes institutions (préfecture, DDT, EPTB, Agence de l'eau, etc.) et un forum sur l'eau en 2022.
- Si notre département est moins sous le feu des projecteurs des mobilisations contre les bassines et concerne une autre agence de l'eau (Adour-Garonne), nous luttons auprès de BNM depuis les premières manifestations et nous espérons vous retrouver lorsque nous appellerons à des prochaines mobilisations dans notre territoire.
- Enfin, nous organisons et vous invitons chaleureusement pour le 2ème forum de l'eau à Angoulême, à la MJC Mosaïque le 9 septembre 2023.



Bassines existantes et en projet sur le bassin de l'Aume-Couture

Vendredi 18 août

Sainte Soline - Jazeneuil

RETOUR EN TERRE ROUGE

Ce vendredi 18 août, nous, peuples de l'eau, allons nous élancer en convoi coloré et composite à partir de cette terre meurtrie. Cette terre rouge de Sainte Soline qui aura reçu le sang de nos camarades, versés par un pouvoir aux ordres de l'agro-industrie, autoritaire et écocidaire. A deux reprises, nous aurons goûté le feu des Gendarmes. Depuis nous avons pansé nos plaies, et nous revenons ici pour dire « Nous n'oublierons pas, Sainte Soline et nos corps ont été souillés, votre maudit cratère un jour se rebouchera, plus aucune mégabassine ne se creusera ».

Mais cette fois, nous avons un autre objectif, cette fois nous nous mettons en route, en tracteurs par dizaines, en vélo par milliers, pour aller aux devants des institutions. Leurs représentant.es ont la possibilité de stopper dès maintenant cette politique absurde et accaparatrice consistant à construire des bassines partout en gelant tous les financements. Aujourd'hui avec tous.tes les camarades avec qui nous avons construit cette lutte pour l'eau depuis plus de quinze ans avec la construction des premières mégabassines du sud Vendée et nord Charente-Maritime, nous allons prendre les routes, rejoindre l'Agence de l'Eau à Orléans, monter à la capitale, remuer ciel et terre pour être entendus et enfin compris.

Depuis six ans, nous sommes quelques dizaines à nous être organisé-es, pour commencer à informer, se réunir publiquement, agir juridiquement, rencontrer par centaines les élu-es du territoire, organiser les premières mégamanifs. Le 11 novembre 2017, nous étions 1700 à nous tenir la main dans le vent et le froid pour matérialiser l'emprise de la mégabassine d'Amuré (18 ha dans le projet de l'époque, 1600 m pour en faire le tour...). Le 4 mars 2018, nous étions 2500, pigouilles en main, au Port de Mauzé pour dire haut et fort « No Bassaran » et ainsi de suite, et pendant près de 4 ans, nous avons résisté, nous nous sommes cent fois retrouvé-es en cortège, avons établi une « zad écotouristique » si près de ce qui sera la première mégaplaie du projet de 16 bassines sur le bassin de la Sèvre Niortaise.

Une incroyable « Frise Chronologique » autogérée pour reconstituer l'histoire de notre lutte sera l'une des nombreuses et folles activités qui vous seront proposées ce soir au bivouac de l'accueillante commune de Jazeneuil. Avant de reconstituer ensemble ce qu'est notre histoire, une nouvelle page s'écrit aujourd'hui.

AU MENU

« Hosanna, les Soulèvements de la Terre sont de retour parmi nous »
Mégabassines et méthanisation « Quand un collectif de résistance naît à Lezay ! »

Retour en terre Rouge de Sainte Soline, faire trace

A Saint-Sauvant, piscine municipale oui merci, mégabassine non merci

Le Retour des Soulèvements de la Terre. Suite au camouflet infligé par le conseil d'État à Darmanin, Macron qui a suspendu le décret de dissolution des Soulèvements, et après les deux séismes qui auront secoués les entrailles de la Sèvre Niortaise, nous pouvons à nouveau arborer partout et sans risque de représailles ce symbole qui a fleuri partout, en signe de refus et de résistance et qui signifie Prise de Terre !!!

Nous sommes tous les Soulèvements de la Terre. Debout la Terre, soulève-toi

Bassine et méthaniseur sont des mots qui vont très bien ensemble. A Mauzé-sur-le-Mignon, où 3 bassines sont en projet, on connaît bien la chanson puisque depuis 2018, les mêmes irrigants bénéficiaires des bassines se fédéraient pour construire un mégaméthaniseur. 5 ans plus tard, même scénario à Lezay et Sainte Soline ; y aurait il donc un lien entre les deux méga équipements ? Connaissez vous les CIVE ? (cultures intermédiaires à vocation énergétique) ? Et ça s'arrose, çà, les CIVE ? Et le maïs irrigué, c'est une CIVE ? Et on peut construire çà en zone Natura 2000 ? Toutes les réponses avec nos camarades du collectif citoyen de Lezay contre le méthaniseur.

Retour en terre rouge de Sainte Soline, faire trace. Une fois encore nous irons voir le trou béant, encore une fois nous prendrons la terre rouge en main, et les chails pour faire trace et pensez/pansez nos blessures, nos blessé.es. De nos chaires, construisons un Kairn... Cette fois, vous ne nous tuerez pas, cette fois nous vous regarderons au loin, rieuse.res et narquois.e, surveiller le cratère de la honte. Non, nous on part en vacances, on part voir la Loire, on va voir la Seine et la Tour Eiffel. Mais d'abord, on va faire un coucou aux outardes et au chacal doré, héhéhé !

Pas de Bassine à Saint-Sauvant, Sauvons plutôt la Piscine. Sur le chemin qui nous mènera au bivouac, nous traverserons Saint-Sauvant où deux bassines sont en projet (et dont l'un des bénéficiaires est directement lié à un.e membre du conseil municipal, comme partout ailleurs...) et alors que tout le monde crève de chaud en pleine canicule, on ferme la piscine municipale. Conflit d'intérêt ou intérêt au conflit ?

Samedi 19 août

Jazeneuil - Migné-Auxances

Bienvenue au **Pré Sec**, entre les méandres de l'**Auxance**, au seuil des plaines céréalières qui s'étendent sur le **Bassin du Clain**. Ici, après plus de 50 ans de remembrement, de comblement de fossés et ruisseaux, d'arrachage de haies, de perçage de centaines de forages... se jouent encore des **batailles pour les terres et l'eau**. Car les **terres des fermier.es retraité.es** sont absorbées par centaines d'hectares. Puis les lots devenus si grands finissent sous le **contrôle de firmes**, seules à même de l'emporter dans cette compétition devenue financière. Comme quand plus de 2000 ha sont venus agrandir une méga-ferme avec le soutien de l'Etat et malgré la SAFER (Société d'Aménagement Foncier et d'Etablissement Rural), censée empêcher la concentration...

Dans un communiqué de décembre, Terre de Liens, AGTER, l'Atelier paysan, la Confédération paysanne, les Amis de la Terre et France Nature Environnement ont dénoncé la **vente d'une ferme de 2121 ha**. Ce qui représente 7 fois la surface nécessaire à la viabilité économique ou 4 fois le seuil d'agrandissement excessif. Cette méga-ferme est faite de 12 sociétés, qui toucheront 12 fois l'aide aux premiers hectares ! Et les acheteurs sont déjà à la tête de 1500 ha, à plus de 300 km d'ici !

Qui peut croire que de telles exploitations produisent une alimentation locale de qualité ? Leurs productions industrielles sont les moins utiles pour le territoire, les plus **consommatrices de ressources**, les plus **polluantes** (deux captages d'eau potable ont dû être fermés tout près d'ici, voir encadré) et évidemment les plus profitables pour les **agro-capitalistes**... on les retrouvera bien souvent dans des méthaniseurs voraces (comme celui de Migné-Auxances), après parfois un détour dans une "usine à merde" à travers le monde ou chez nos voisin.es de Coussay-les-Bois (cf. l'étape Migné-Auxances - Coussay-les-Bois).

Mais cette **agriculture sans agriculteur.ices** se confronte à ses propres **limites**. Depuis 30 ans, l'usage de l'eau sur ce territoire est déclaré excessif*. Avec les projets de mégabassines, les plus féroces cherchent à **adapter la disponibilité de la ressource à leur modèle agricole plutôt que l'inverse**...

Des captages d'eau potable fermés

Après le forage de Cuhon mi-mai, celui de Saint-Genest-d'Ambière a dû être arrêté début juin. Des palettes d'eau minérale ont été déposées dans les mairies, leur distribution a été évitée de justesse, 5000 personnes étaient concernées. Le seuil sanitaire était dépassé pour un métabolite du Chlorotalonil. Fongicide interdit depuis 2020, aucun traitement ne permet de l'éliminer, il est présent dans un tiers de l'eau potable du pays. Et moins les nappes sont rechargées, plus le polluant est concentré...

* Depuis 1994, toutes les ressources en eau superficielles et souterraines du bassin du Clain sont classées en Zone de Répartition des Eaux (ZRE), se caractérisant par une insuffisance chronique des ressources par rapport aux besoins.

Pourtant l'étude HMUC (voir l'encadré) est venue confirmer l'ampleur des **économies d'eau à réaliser**. Mais le préfet, le conseil départemental et les agro-industriels ont choisi de soumettre la Commission Locale de l'Eau à valider l'étude sans tenir compte de ses résultats. Un **déni de réalité** qui vise le **financement public** par l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne (cf. l'étape Orléans) **des 30 mégabassines** en projet, de leurs 9 millions de m³ d'eau et des désastres qui les accompagnent.

Une **étude Hydrologie, Milieux, Usages, Climat** (HMUC) a été réalisée sur le bassin du Clain. Elle décrit finement l'état des **ressources**, fait le bilan de ses **usages**, définit les **besoins** des milieux naturels et anticipe les **évolutions** notamment dues au changement climatique. Ses résultats scientifiques sont précieux : ils indiquent clairement la **nécessité de réduire les prélèvements pour l'irrigation**, y compris en hiver et donc pour d'éventuelles bassines.

Alors qu'un tiers de la France sera à vendre dans les 10 années à venir, que l'agro-industrie est une immense contributrice à la crise écologique, alors que l'agriculture devrait être une solution, que d'elle dépend notre alimentation et en tout premier lieu celle en eau potable...

Alors que les projets désastreux avancent encore, qu'y a-t-il de plus urgent que d'y résister et de travailler à un autre gestion de l'eau, à un autre partage des terres ?

Dimanche 20 août

Migné-Auxances - Coussay-les-Bois



Coussay-les-Bois, commune de moins de 1000 habitants du Nord-Vienne (région Nouvelle Aquitaine) est un haut lieu de la **lutte contre l'élevage intensif et ses répercussions sur l'environnement**.

ASPECT (Association de Sauvegarde et Protection de l'Environnement) bien connue dans la région pour son rôle de **veille sur la ressource en eau** et son opposition à l'implantation de la **ferme-usine des 1200 taurillons** se bat sans relâche aux côtés de la commune depuis 2014, contre ce projet dangereux pour la qualité de l'eau potable, l'élevage local et à la biodiversité.

L'association **ASPECT** a été créée en 2003 pour lutter, dans un premier temps, contre les **risques de pollution des eaux souterraines par le centre d'enfouissement** (voisin du site actuel de la ferme-usine en construction). L'association s'est battue pendant une décennie pour obtenir la fermeture de ce centre.

Depuis, par une surveillance constante des analyses des prélèvements, ASPECT veille à la **préservation d'une eau de qualité de la nappe phréatique**, peu profonde à cet endroit et alimentant en eau potable trois communes limitrophes.



Depuis le début de l'été, nous sommes également attentifs à l'**évolution des métabolites** dans l'eau du robinet de certaines communes de notre région.

Depuis la demande des permis de construire de 2014, la lutte a pris la forme d'une **opposition à un projet industriel d'élevage intensif sur une zone protégée (ZNIEF)**, à proximité de la forêt de la Guerche et de la Groie, au-dessus de cette même **nappe fragilisée** par les infiltrations du centre d'enfouissement.



Dans la foulée, un **Collectif d'opposants** composé de 14 structures ou associations environnementales (dont la commune de Coussay-les-Bois et la Confédération paysanne) se crée à nos côtés, contre ce projet destructeur (zone humide, nappe phréatique, bien-être animal et santé humaine). Notre **combat contre l'accaparement de l'eau** rejoint celui de **Bassines Non Merci**.

Presque **10 années d'interpellations des pouvoirs publics**, de plaintes, de recours auprès des tribunaux (administratif, judiciaire, cour d'appel, Conseil d'État), de mobilisations, de blocages n'ont pu empêcher le démarrage des travaux en septembre 2022 (construction des bâtiments et pose des panneaux photovoltaïques). Nous nous battons désormais pour **empêcher l'installation des animaux sous ces bâtiments** optimisés pour une production photovoltaïque, mais inadaptés pour l'engraissement de taurillons.

Association pour la Sauvegarde et la Protection de l'Environnement de Coussay-les-Bois et de sa Région Thermale

Mairie de Coussay-les-Bois

86270 COUSSAY-LES-BOIS

a.aspect@laposte.net

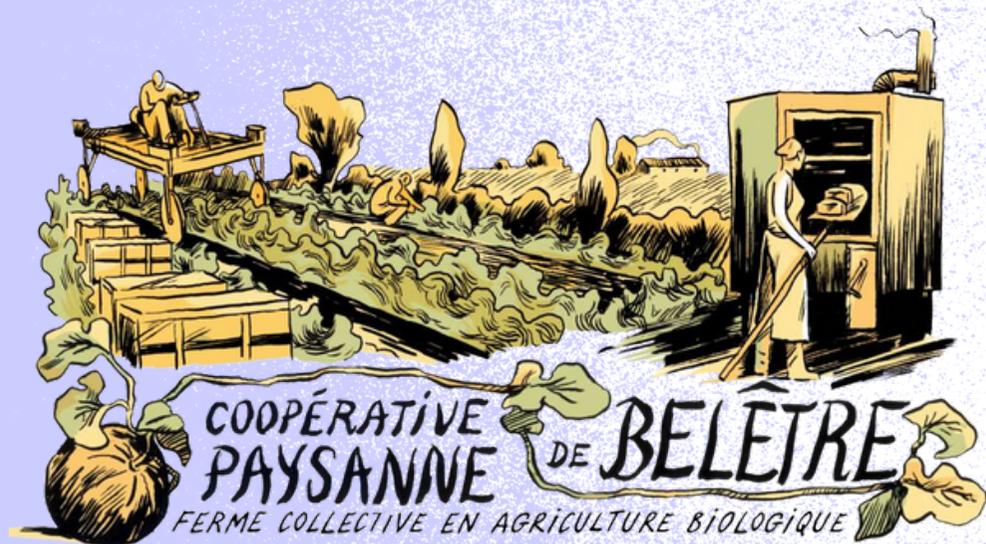
<http://asso-aspect.over-blog.com>

www.collectifcoussay.fr



Lundi 21 août

Coussay-les-Bois - Dolus-le-Sec



**L'AGRICULTURE PAYSANNE,
alternative au système agricole dominant ?**

PROGRAMME DE LA SOIRÉE :

Visites de la ferme
*Comment vivre à 7 travailleuses
sur 65 hectares*

Tables rondes
De l'AMAP intégrale vers la sécurité sociale de l'alimentation

ET

Les fermes collectives et coopératives comme leviers de la transition agricole

QUI SOMMES NOUS ?

La Coopérative paysanne de Belêtre est une ferme collective qui expérimente chaque jour l'agriculture biologique paysanne et l'autogestion.



Nous cultivons des céréales que nous transformons à la ferme en farines et nous produisons du pain au levain naturel, pétri à la main et cuit au four à bois.

Nous cultivons une cinquantaine de légumes, distribués toute l'année sous forme de paniers hebdomadaires, exclusivement en AMAP.



LE SUD TOURAIN

ICI, coulent l'Indre et l'Indrois. Toute proche, l'outarde canepetière se maintient sur les plateaux de la champeigne tourangelle. Vous pourrez voir aussi les tritons palmés et marbrés ! Nous avons des caves-réserves de chauves-souris, une forêt domaniale pour rencontrer cerfs, pics noirs et beaucoup d'autres.



LES PAYSANS ET PAYSANNES LOCAUX

Dans la Touraine du Sud s'est créée la première AMAP d'Indre-et-Loire. Ici, les paysan·ne·s ont lutté et luttent pour que vive une agriculture respectueuse de l'environnement et de l'humain. Ici, des paysan·ne·s, boulangère·s, maraîchère·s, éleveur·euse·s produisent céréales, légumes, animaux, transforment leurs produits en pâtes, pains, fromages, etc. dont ils contrôlent la distribution. Ces paysan·ne·s luttent pour que soient préservées l'eau et la biodiversité, pour que s'installent de nouveaux paysan·ne·s qui respecteront ces ressources demain.

Mardi 22 août

Dolus-le-Sec - Lussault-sur-Loire

Parlement de la Loire

« Je suis la rivière et la rivière est moi. » Inspiré par ce proverbe maori, des assemblées et des auditions publiques se sont déroulées à Tours et dans la vallée ligérienne, à partir de 2019, afin de donner la parole à différentes voix pour témoigner de la pluralité de la vie du fleuve Loire. Cette démarche baptisée « Le parlement de Loire » visait la reconnaissance d'une personnalité juridique du fleuve à l'instar d'initiatives menées ailleurs dans le monde pour que des éléments de la « nature » accèdent aux droits, sortent de leur statut d'objet, de ressource, et soient reconnues comme des « personnes morales » en droit. Des hésitations, des doutes ont parcouru ce mouvement naissant : cette volonté de reconnaissance ne prolonge-elle pas nos délires d'administration ? Pourquoi ne pas simplement s'allonger au bord des bancs de sable, humer son eau, écouter le cri des sternes et le vent dans les saules ? Qu'est-ce qu'être rivière ? Espérons que cet élan ébranle nos mécaniques mortifères et nous obligent à réécrire nos lois.

InterorgaEau37

Le 11 octobre 2022, vingt-quatre organisations prenaient la parole ensemble dans une tribune dénonçant les mégabassines et par là-même l'accaparement de l'eau par quelques-uns, le soutien de l'Etat à cette mise en péril des nappes phréatiques, la fragilisation des réserves d'eau potable. Il s'agissait et il s'agit toujours d'affirmer que l'eau est un bien commun et que son sort ne peut être lié à la décision d'une minorité dont les agissements sont dictés par l'intérêt économique, considérant l'eau comme une ressource seulement profitable à leurs activités. Ces vingt-quatre organisations réunies, estiment vital que la population s'empare du sujet de l'eau, de sa juste répartition, des besoins des milieux naturels, et entendent agir et soutenir toute lutte contre la main mise sur l'eau sans considération de sa valeur universelle.

Les signataires : Confédération Paysanne 37, Youth for Climate Tours, Extinction Rébellion Tours, AlternatibaTouraine, Greenpeace Tours, Solidaire 37, EELV 37, ATTAC 37, La Rabouilleuse Ecole de Loire, Gilets Jaunes 37, L'Université Populaire de Tours, L'UCL37, Sortir du Nucléaire Touraine, Eau Touraine, Convergence Service Public 37, Savonnières en transition, ANV COP21 37, Demain Le Grand Soir, l'Antivol, LFI Tours, LFI Saint Pierre des Corps, Vivre Ensemble Solidaires en Métropole Tourangelle.



**RDV le 22/08 - 11h
devant le Palais de Justice de Tours**



Dernière Rénovation est une campagne non-violente de résistance civile visant à ce que le gouvernement s'engage immédiatement à assurer la rénovation globale et performante du parc immobilier français d'ici 2040. Cette mesure phare de la Convention Citoyenne pour le Climat permettrait, en plus de diminuer nos émissions de CO2, de créer des milliers d'emplois et de lutter activement contre la précarité énergétique.

Le refus de ce gouvernement d'appliquer cette mesure élémentaire s'inscrit dans sa politique délibérée de destruction du vivant et ce faisant d'anéantissement des initiatives de reconstructions d'alternatives sociales et environnementales, nécessaires à la sauvegarde d'un monde viable.

La détermination de Bassines Non Merci, de la Confédération Paysanne et des Soulèvements de la Terre face à la répression toujours plus décomplexée de ce pouvoir criminel inspire et renforce la détermination de Dernière Rénovation à continuer sa stratégie de résistance civile non-violente pour obtenir cette première victoire démocratique. C'est pourquoi nous continuerons nos actions de perturbations tant qu'il le faudra et ainsi à nous présenter fier-es et responsables face à la justice afin de lui permettre d'assumer enfin son rôle démocratique de contre-pouvoir, reconnaissant la résistance civile comme état de nécessité face à la criminalité de ce gouvernement.

Le 22 août, 5 militant-es de Dernière Rénovation seront jugé-es pour avoir aspergé de peinture orange la préfecture d'Indre et Loire. À cette occasion, Dernière Rénovation invite l'ensemble des acteur-ices oeuvrant pour une justice sociale et écologique à se réunir à partir de 11h devant le palais de Justice de Tours pour un moment convivial. Pour marquer ce temps de solidarité et de convergence militante, le rassemblement sera rejoint par le convoi de l'eau sur les coups de 12h !

Pour nous rejoindre : <https://derniererenovation.fr>

Mercredi 23 août

Lussault-sur-Loire - Mer

Bienvenue en Loir-et-Cher !

Le Loir-&-Cher est un vaste département enclavé entre la Touraine et l'Orléanais, traversé en son centre par la Loire et ses châteaux (Chaumont, Blois, Menars...), il recouvre les régions historiques et naturelles du Perche et de la Beauce au nord et de la Sologne au sud.

La Beauce « grenier à blé de la France », est caractérisée par de grands horizons de terres plates fortement marquées par la monoculture céréalière intensive.

Au nord-ouest, le Perche se caractérise par son bocage composé de champs, de prairies vallonnées et de haies vives constituant un paysage plus verdoyant et bucolique.

La Sologne est un territoire forestier, connu pour abriter les châteaux de Chambord et de Cheverny. Marquées par leurs vastes peuplements de chênes, les forêts solognotes abritent une grande variété d'espèces sauvages dont le majestueux et symbolique cerf élaphe. En son cœur, la Sologne regorge de marais et d'étangs où niche également une faune remarquable dont une importante quantité de poissons d'étang. La «Sologne viticole et maraîchère» est reconnue pour sa production de vin rouge AOC Cheverny et Cour-Cheverny.

Le Loir-&-Cher est aussi traversé par deux rivières qui lui donnent son nom : Au nord, passant par Vendôme, le Loir façonne le paysage de coteaux, ses rives abritent des vignobles où sont produit le Coteaux du Vendômois (AOC). Et au sud-ouest, le Cher traverse les villes de Montrichard et Saint-Aignan.

Contexte politique

La Beauce est la terre de la FNSEA, des grands propriétaires et producteurs céréaliers, fief de Maurice Leroy, Jacqueline Gourault et Marc Fesneau. Quant à la Sologne, c'est une terre de chasse, de l'aristocratie bourgeoise prioritaire des grands domaines forestiers et de pavillons de chasse.

Mais le Loir-et-Cher est aussi une terre de lutte : contre le déterrage des blaireaux, contre la chasse en enclos et l'engrillagement de la Sologne, contre des projets de déforestation, récemment contre un immense projet de complexe touristique et son golf de luxe et sans oublier les luttes anti-nucléaire. Les Centrales sont les plus grosses consommatrices d'eau de la Loire et rejettent des quantités de déchets chimiques sensés se diluer dans le courant !

Problématique locale

Depuis une dizaine d'années et plus encore depuis la relance économique post-covid, la région Centre-Val de Loire est sujette à l'implantation d'immenses entrepôts logistiques de e-commerce notamment en raison de sa centralité pour desservir le pays. Artificialisation et imperméabilisation à outrance des terres agricoles, des friches et des terres sauvages riches de la biodiversité. Pollution et contamination aux particules fines à cause de la circulation excessive de camions sur des routes communales. Dégradation des paysages et du cadre de vie pour les riverain.e.s et précarisation de l'emploi local.

Le Loir-et-Cher est particulièrement concerné par ces projets, à Mer ce sont 7 projets de plateformes logistiques (dont le plus grand bâtiment mesurerait 100 000 m² et 15 m de haut), au total ce sont plus de 80 ha d'artificialisation de terres et 2 000 camions supplémentaires par jour pour l'ensemble de ces projets. A Romorantin, ce sont deux plateformes logistiques, une de 44.000 m² et un autre bâtiment de 27.000 m² sur 18 hectares de prairies permanentes vierges dont 4 hectares de zone humide qui doivent voir le jour. A Lamotte-Beuvron, c'est une plateforme logistique de 67 510 m² sur un site de 16 ha de forêt ! A Salbris c'est un projet de 60.000 m² classé Seveso sur un site de 16,5 hectares qui est en cours de construction.

La lutte régionale s'organise !

Depuis 2 ans, des collectifs et associations se sont organisés en région pour mener la lutte contre ces projets pharaoniques et c'est ainsi que le 20 février 2022, la coopération des Luttes Locales Centre est créée lors d'une manifestation régionale à Mer contre l'artificialisation des sols organisée par l'association A bas le béton.

Et la lutte a porté ses fruits :

A Mer, sur les 7 projets, 5 sont à l'arrêt grâce à la lutte de l'association A bas le béton !

A Lamotte-Beuvron, grâce à la pression du collectif local, le promoteur a jeté l'éponge !

Partout en région la lutte continue contre l'accaparement et l'artificialisation des terres.



Jeudi 24 août

Mer - Bou

Bienvenue dans L'Orléanais
"Hoc vernant lilia corde"



Problématiques locales

Les enjeux du développement économique du Loiret reposent sur le réseau routier. Orléans est sous l'emprise du grand Paris. Et l'axe entre l'Espagne et l'Europe du Nord passant par Orléans permet d'assurer les échanges de marchandises et l'installation du e-commerce.

Dans les années 1970, le pont Thinat est construit, pour fluidifier la traversée de la Loire. La logistique se développe mais la traversée de l'agglomération d'Orléans reste difficile. Le conseil général décide de mettre en œuvre un projet de grand contournement d'Orléans depuis Meung-sur-Loire jusqu'à Sully-sur-Loire, avec la construction de 3 ponts supplémentaires. Ce projet aurait engendré une très importante consommation de terres agricoles et la destruction d'espaces naturels et de zones sensibles dans le lit de la Loire. Les riverains s'y opposent et alertent la Commission Européenne. La Loire vient d'être classée patrimoine mondial de l'Unesco. Le conseil départemental rétro-pédale. Mais en 2013, un nouveau projet est présenté : La déviation de Jargeau et un pont à Mardié. Il faut noter que le président du conseil départemental siège au conseil d'administration de Deret Logistique, qui construit pour Amazon, Mountain Park et Norauto...

Avec la construction de ce pont, la logistique se développe au sud de la Loire à Lamotte-Beuvron, Salbris, Vierzon... A Saint-Cyr-en-Val la municipalité a décidé d'implanter 260 logements sur 20 hectares de forêt, des recours ont été déposés. A l'Ouest, à Beaugency grâce au travail mené par le collectif local, le préfet a émis son veto l'été dernier, contre un projet de plateforme logistique de 60 000 m² sur 14 Ha de terre agricole,

Et à l'Est, ça part en roue libre : St Jean de Braye et son Cosmétique Parc ronge la forêt pour Deret et Dior, l'étalement urbain jusqu'à Chateaufort sur Loire promet des heures d'embouteillage...

Les zones d'activités accueillent les transporteurs jusqu'à présent entassés à la périphérie d'Orléans. La laiterie de St Denis de l'Hôtel reçoit le soutien de Castex (plan de relance, Mars, celui de Choose France...) et les opportunités d'avenir professionnel subventionnées par la région suivent le mouvement : logistique, cosmétique, agro-industrie...

Site de la coordination des Luttes Locales Centre :

<https://www.lutteslocalescentre.com/>

Les usines d'embouteillages s'agrandissent avec leur lot de camions et d'entrepôts (deux sites alma/cristaline + antarctic/intermarché + orangina schweppes) pendant que Suez fait payer cher l'eau de la Loire aux orléanais : les stations de pompage sur la nappe de Beauce induisent évidemment, un traitement adapté à la pollution liée à l'agriculture sur la plateau de Beauce pendant que la nappe de la forêt d'Orléans alimente les usines d'embouteillage.

La Loire et les artistes... De Maurice Genevoix qui, à la sortie de la Guerre 14/18 se réfugie à St Denis de l'Hotel où il écrira Remi des Rauches, Ceux de 14..., ou bien encore un grand nombre de peintres, de photographes, de sculptrices, de graveurs... La Loire est fêtée et célébrée, inspirante... et vivante !

Si Serge Grouard, le maire d'Orléans s'approprie la Loire à Orléans, et organise le festival de Loire certes très commercial, c'est surtout l'occasion de réunir les bateliers de tous horizons !

Et enfin, le convoi de l'eau est accueilli à Bou, surnommée Bou la Rouge pour ces orientations communiste, avec ces traditions : on y organise des contre fêtes johanniques en contestation des royalistes orléanais. On ne passe pas par Bou, on y vient !

Spécificités naturalistes et géologiques

Le Loiret est constitué de 7 régions naturelles : le Val de Loire composé de la dizaine de kilomètres d'alluvions située de part et d'autre de la Loire, est fortement urbanisé ; la Beauce située au nord-ouest du fleuve, est un plateau calcaire caractérisée par de grands horizons de terres plates fortement marquées par la monoculture céréalière intensive ; le Gâtinais situé à l'est, autour de Montargis est caractérisée par ses paysages vallonnés, ses terres agricoles fertiles

reposent sur un sol riche en roches siliceuses/argilo-siliceuses, le Gâtinais a une importante histoire remontant à l'époque gallo-romaine, avec de nombreux vestiges archéologiques ; la Puisaye se situe à l'est entre le Berry et le Gâtinais ; la forêt d'Orléans, au nord de la Loire repose sur un sous-sol argilo-sableux ; la Sologne, constituant l'essentiel du sud du département, est une vaste forêt marécageuse (voir page 18) et le Berry à l'extrême sud-est.



Vendredi 25 août

ORLEANS - PAS UN CENTIME DE PLUS POUR LES BASSINES #2

Nous, citoyen.ne.s, paysan.ne.s, peuples de l'Eau, des territoires rattachés à l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne (AELB) et d'ailleurs, cheminons en vélo et en tracteur en direction du siège de cette agence à Orléans.

Nous avons reçu la motion du comité de bassin visant à apaiser les tensions générées par les chantiers de méga-bassines, affichant la volonté de reconsidérer la pertinence de ces projets au regard de l'accélération des conséquences du dérèglement climatique. Notre convoi traverse des territoires souvent profondément dégradés par les effets du modèle agro-industriel, pour vous porter en mains propres nos doléances et espoirs pour l'Eau.

Avant toute reprise du dialogue, nous demandons, au sujet des bassines (stockage d'eau rempli par pompage en nappe et en rivière):

- Un moratoire sur TOUS les chantiers ;
- Une suspension de TOUS les projets en cours ;
- Aucun démarrage de nouvel ouvrage, ni sur la zone couverte par l'AELB, ni sur le territoire national ;
- Le gel de tous les financements publics des projets, en particulier alloués par l'AELB.

Pour qu'un dialogue constructif existe ensuite, il devra s'ancre sur des bases saines. Nous considérons que la gestion de l'eau doit avoir pour objectifs :

- De protéger la ressource en eau, qualitativement et quantitativement, notamment en favorisant des alternatives viables ;
- De protéger l'ensemble des vivant-e.s et habitant-e.s des rivières et zones humides ;
- De réduire drastiquement les consommations et les prélèvements dans les domaines les plus gourmands (agriculture productiviste, secteurs industriels dilapidateurs) ;
- De répartir l'eau entre les habitant-e.s en fonction des priorités définies dans le code de l'environnement :
 - Accès à l'eau potable pour l'alimentation, la santé et la salubrité publique ;
 - Bon état des milieux aquatiques ;
 - Usages économiques et de loisirs.

Pour cela, il est nécessaire :

- Que les concertations menées dans les territoires se basent sur les résultats d'études scientifiques exposant la disponibilité de la ressource dans les projections climatiques actuelles de type Hydrologie Milieu Usages Climat (HMUC). Ces études ne doivent pas être remises en cause par les pouvoirs publics ;
- Qu'un changement des pratiques agricoles soit opéré et accompagné ;
- Que nous puissions discuter de la nécessité des prélèvements pour les différents usages, afin qu'ils soient équitablement répartis en respectant les milieux naturels ;
- De choisir quelles cultures irriguer, avec un objectif d'alimentation locale et de partage de l'eau entre les paysan-n.es ;
- D'instaurer des "Projets de territoire citoyens, pour l'eau, les sols et l'alimentation" ouverts, pour accompagner et ancrer la transition agroécologique comme réponse à la raréfaction de l'eau.

Actuellement nous nous sentons mal représenté-e.s, peu entendu-e.s dans les instances décisionnelles sur les enjeux d'eau. Nous dénonçons, au niveau local et national, une sur-représentation des intérêts privés au détriment de l'intérêt général (lobbys agro et industriels, irrigants...). Nous affirmons notre détermination à être pleinement associé-e.s aux politiques publiques de l'eau. et à la construction des réponses collectives qui doivent être apportées. La place belle doit être faite à tou-te-s ceux qui voudront s'y impliquer.

C'est pourquoi nous espérons que les grilles de l'établissement "public" nous soient ouvertes ce 25 août, que nous puissions nous installer tranquillement dans les espaces verts afin de vous exposer nos doléances et propositions pour l'Eau et que vous soyez nombreux-ses à nous accueillir, et à nous présenter l'Agence.

No Bassaran

Samedi 26 août & Dimanche 27 août

PARIS / ÎLE-DE-FRANCE

MÉGABASSINES TOUR À LA CAPITALE

Dans le sillage de la marche des paysans du Larzac en 1978, et de la tracto-vélo des opposant-es à l'aéroport de Notre-Dame-des-Landes en 2015, comment imaginer que le Convoi de l'eau ne gagne pas à son tour Paris pour faire entendre la voix des territoires en lutte contre l'accaparement de l'eau et la pollution des rivières ?

Arrivé à Orléans, le Convoi de l'eau ne pouvait pas s'arrêter en si bon chemin. Si la tracto-vélo se termine au siège de l'Agence de l'eau, l'aventure se poursuit à la capitale avec l'appui de la coordination des luttes locales et des comités Soulèvements de la Terre d'Île-de-France, pour interpeler les plus hautes instances de l'État.

Car c'est à Paris que résident les ministres de tutelle des Agences de l'eau qui décident en dernier recours du financement des mégabassines.

C'est à Paris que se trouve le ministère de l'agriculture qui agit depuis trop longtemps au service des seuls intérêts des lobbies agro-industriels et où fut acté, en 2021, le Varenne agricole de l'eau planifiant la construction de centaines de mégabassines dans les prochaines années partout dans l'hexagone.

C'est depuis la place Beauvau que le ministre de l'intérieur ordonne la répression des défenseur-ses de l'eau, des soulèvements de la terre, des mouvements sociaux et des banlieues. Ministre qui assimile honteusement à des terroristes tou-tes ceux qui s'opposent à la violence de l'État et du capital.

C'est à Paris que réside le pouvoir central qui arbitre en dernière instance sur le maintien ou l'abandon des grands projets inutiles.

Et c'est pour cela que le convoi monte faire un tour à Paris : pour interpeler et demander des comptes aux décideurs qui imposent depuis leurs bureaux des projets qui ruinent nos vies et nos territoires, pour que le scandale des mégabassines éclaboussent enfin leurs beaux salons parisiens.

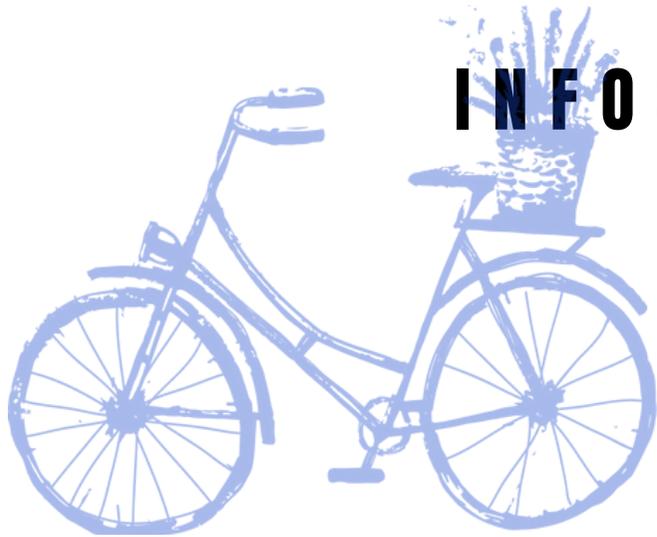
Ce scandale de l'accaparement de l'eau en France est désormais mondialement connu. Depuis les batailles de Sainte Soline, le combat mené dans le Poitou contre les mégabassines résonne et mobilise au-delà des frontières de l'hexagone.

Les européens-nes prennent conscience qu'il n'y a pas qu'au Chili ou dans les pays du Sud global que les gros propriétaires fonciers et les États occidentaux pillent l'eau avec la complicité des gouvernants locaux. Le monde a pris connaissance des mensonges et des violences d'État dans le pays des Droits de l'Homme.

Les Jeux Olympiques de Paris ne seront pas la vitrine d'E. Macron pour faire oublier ces réalités ainsi que les attaques exercées par l'État français et les multinationales sur les défenseur-ses de l'environnement et des droits humains, sur les rivières et ses habitants-es. Le convoi de l'eau dénonce le greenwashing des JO qui pour ses Jeux d'hiver dans les Alpes prévoient de pomper l'eau des montagnes pour produire de la neige artificielle au détriment des habitants-es de la plaine du Pô et de la lagune de Venise.

Depuis le marais poitevin et les plaines du Poitou, le Convoi de l'eau monte manifester à la capitale pour faire passer un message aux détenteurs du pouvoir et au monde entier: tant que l'agro-industrie fera main basse sur ce commun vital, nous serons là, combatives et solidaires.

INFOS PRATIQUES DU CORTÈGE



Chaque matin, tu peux aller chercher un carton de couleur avec un animal, qui te sera attribué pour la journée. L'idée est que tu le rendes le soir en récupérant tes bagages, puis, que tu en récupères un nouveau le lendemain. Ils sont disponibles à la cantine du petit déjeuner, ou à l'accueil (roulotte) si tu arrives le jour même.

Cette couleur/animal correspond à ton groupe de déplacement pour la journée, autrement dit, ton peloton.

Tu pourras voir plusieurs espaces dans la journée qui ont des drapeaux correspondant aux couleurs/animaux, pour t'indiquer :

- Où déposer ton sac et ta tente le matin
- Où te positionner avec ton vélo le matin pour le départ du cortège
- Où récupérer un repas le midi
- Où déposer ton vélo le soir
- Où retrouver ton sac et ta tente le soir

Pour rappel, tu n'as pas besoin de transporter tes affaires avec toi sur le vélo, pour autant, nous conseillons un.e sac/sacoche, avec :

- Un casque pour la route et une casquette pour les pauses,
- De quoi te protéger du soleil (crème, vêtement à manches longues, lunettes)
- De quoi te protéger de la pluie
- 2 L d'eau (gourdes)

MATIN

Petit déjeuner + démontage des tentes.

Dépôt des bagages dans les camions (#couleur/animal)

Formation du cortège

Départ (On compte 2h entre lever et départ, ces horaires varieront en fonction de la météo.)

Pause. Durant celle-ci, on préfère rester en formation cortège, C'est à dire que les vélos, tracteurs, fourgons, ne se déplacent pas et restent dans le même ordre que pour le déplacement du cortège. Chacun.e peut évidemment se déplacer, mais à pied ! (Sinon, on va prendre plus de temps d'organisation que de pause.)

Note du matin : Nous sommes vraiment nombreux.se.s sur le camp, et afin d'utiliser l'inertie à notre avantage, il faudra arriver à se caler collectivement sur ces horaires pour réussir à assurer toutes les étapes prévues sur la manifestation.

MIDI

Plus ou moins 3h de pause ; cela nous laisse donc de l'espace pour du temps libre, quelques animations, des temps de discussions collectives, des siestes.

Si tu as envie de proposer un atelier, un temps particulier (yoga, chant, échauffement...) c'est super, n'hésites pas à venir nous voir à l'accueil pour que l'on s'organise ensemble, que se soit pour les pauses du midi ou autre.

SOIR

En arrivant sur le bivouac, tu peux aller récupérer tes bagages dans le camion attribué à ta couleur, rendre le carton, ranger ton vélo, installer ta tente, manger, passer à l'accueil si tu as besoin de quelque chose, profiter de la programmation de la soirée*, dormir, et hop, c'est bientôt l'heure de remonter sur ton vélo.

*Voir le programme sur la page 6 de ce guide, ou un programme plus détaillé à l'accueil de chaque bivouac.

INFOS PRATIQUES DU CORTÈGE

Tu peux trouver différents lieux clés et accueillants :

La roulotte accueil est un lieu qui a été pensé comme une ressource pour toutes les questions sur le déroulement du convoi. Si tu as besoin d'aide, que tu rencontres des problèmes de n'importe quel type, c'est dans tous les cas le lieu pour trouver du soutien. Il y aura sur place une petite bibliothèque, un infokiosque, et toutes les informations nécessaires pour t'y retrouver. (Enfin, en plus de tout ce que tu peux trouver à la lecture de ce mega guide.)

C'est aussi dans cet espace que tu trouveras le tableau d'inscription bénévolat.

Il y a certaines missions déjà définies :

--> Le réveil des personnes le matin, un atelier d'échauffement, la veille du camp, la vigie du camp, une partie de la gestion des pelotons.

Trace, c'est une équipe faite de personnes motivées, de plasticien.ne.s, conteur.euse.s, journalistes, photographes, vidéastes, qui a réfléchi à ce que nous allons laisser derrière nous. Quelle traces on laisse aux habitant.e.s des villages traversés, à ceux qui n'ont pas pu être là, à nous-mêmes qui venons une journée ou une semaine, à la lutte.

Quel récit multiple et multiforme avons nous envie d'écrire? Quel témoignage politique mais aussi intime voulons nous donner à voir et entendre?

Cette joyeuse équipe de traceur.euses sera présente tout au long du convoi sera ravie de vous entendre, de vous faire une place à leur côté pour y laisser une trace.

Un espace sera présent sur chaque bivouac : vous êtes invité.e.s à venir témoigner de votre expérience, de vos ressentis : le but étant que cette fresque retrace notre épopée de la façon la plus foisonnante et la plus riche possible. Avis aussi aux conteur.euse.s, crieur.euse.s!!

L'intercantine de l'ouest assurera le ravitaillement pour les participant.es (du 18 soir au 25 midi). Ces repas, majoritairement à base de produits bio et/ou issus de l'agriculture paysanne, seront servis à prix libre.

Nous prévoyons autant que possible un choix sans gluten, parfois avec produits animaux et une attention à éviter ou signaler les principaux allergènes.

IMoC, L'infirmierie Mobile du Convoi : L'infirmierie Mobile du Convoi (IMoC) se situe en queue de cortège. Chaque jour, quelques personnes se rendent disponibles au sein de l'infirmierie pour délivrer les premiers soins en cas de blessure. L'IMoC est également présente en cas de souci médical, pour donner un avis et éventuellement renvoyer vers un service de soin comme les urgences si besoin. (Nous avons également un petit stock de matériel de réduction des risques et protections périodiques). L'IMoC est sollicitable tout au long de l'événement. Sauf urgence, passez nous voir le soir, à l'espace dédié.

Numéro de l'infirmierie 0745607280

Un camping, avec un espace en mixité choisie. C'est à dire un espace réservé à des groupes socialement dominés, où ne sont pas bienvenues les personnes du groupe socialement dominant (ici, les hommes cisgenres.)

Il y aura sur site, un atelier vélo, un bar, des toilettes, des cabines de "douche".

On appelle à essayer de faire attention à nos propres comportements oppressifs (sexistes, homophobes, transphobes, validistes, machistes, racistes, âgistes, classistes...), et à ceux de nos potes.

INFO ACCESSIBILISATION

PDF : Personne à Diversité Fonctionnelle, est une nouvelle nomination de PMR, qui nous paraît plus juste, dans l'idée ici de permettre à toute personne qui se sent concernée, de pouvoir utiliser ces espaces.

Chaque midi, tu peux trouver un toilette PDF, et deux sont présents chaque soir. Nous avons une rampe pour permettre de monter sur la roulotte accueil avec un fauteuil. Si tu as un besoin spécifique, n'hésite pas à venir à l'accueil trouver quelqu'un.e pour y réfléchir avec toi.

CONSEILS CANICULE

Nous avons de la chance, pas de pluie prévue ! Mais un soleil qui va nous accompagner tout au long du convoi. De très fortes chaleurs sont à prévoir, l'équipe d'organisation fait tout son possible pour rendre ça supportable.

Voici quelques conseils pour toi.

- la crème solaire bien sûr
- un chapeau à large bord à mettre sous le casque: il protégera oreilles, nuque, visage et mouillé, il gardera la tête fraîche
- des vêtements de couleurs claires, en coton ou lin, plutôt longs (n'hésite pas à en mettre deux l'un sur l'autre et à mouiller celui du dessous, ce qui permettra de garder une certaine fraîcheur)
- se rafraîchir le corps, notamment aux points chauds: nuque, front, derrière les oreilles, coudes, poignets, genoux
- boire beaucoup d'eau: 2 à 4h avant de se mettre en selle: boire 0,5l d'eau/heure. Durant le trajet, bois régulièrement par petites gorgées. Il est possible de dissoudre de l'adiaril (solution de réhydratation disponible en pharmacie sans ordonnance) dans ta gourde, ce qui permettra d'éviter la déshydratation et de ne pas perdre trop de sels minéraux. Après le trajet, il faut continuer de boire de l'eau pour compenser celle perdue par la transpiration. Il faut prévoir, au moins, 0,5 l (voire plus) selon les cas.
- manger léger
- éviter les aliments contenant des fibres dures et crues (salade verte, tomates, melons)
- éviter l'alcool, le café, le thé vert (qui empêchent l'absorption de minéraux)

C'est super tentant de se baigner! Mais gare au choc thermique, entre progressivement dans l'eau, mouille-toi la nuque, le ventre, et ne prends pas de risque en allant loin du bord stp.

Les coups de chaleur peuvent être violents et soudains: en cas de maux de tête, chair de poules, nausées ou vertige, arrête-toi et mets-toi sur le côté. Avertis un-e serre-file ou un-e queue de peloton, qui restera avec toi jusqu'à la voiture Infirmerie en queue de cortège.

CONSEILS PELOTON

Dans la tracto-vélo, nous roulons en gros pelotons afin d'assurer notre sécurité. L'un des plus gros risques en peloton est la chute de cyclistes en cascade. Pour l'éviter, quelques conseils:

- Fais toujours attention aux personnes autour de toi
- Préviens autour de toi quand tu t'arrêtes
- Reste bien en peloton, mais ne roule pas trop près des copaines.

Des personnes identifiables par leur fanion de couleur verte sont là pour encadrer chaque peloton, devant, derrière et sur les côtés.

Il n'est pas simple d'arrêter la tracto-vélo, et personne ne sera laissé en arrière. Si tu as un problème et que tu dois t'arrêter (crevaison, fatigue, malaise, etc.), mets-toi si possible sur le bord de la route. Une des personnes encadrant ton peloton restera avec toi le temps que la roulotte-balai ou l'infirmerie (en queue de cortège) s'occupe de toi. Ton vélo sera bien sûr aussi pris en charge.

En cas de problème technique sur ton vélo, tu pourras le réparer possiblement à la prochaine grande pause ou au plus tard sur le bivouac du soir, avec l'aide de l'atelier vélo si besoin.

BÉNÉVOLAT

Au moment où tu lis ces lignes, tu l'auras certainement déjà compris, la tracto-vélo est une grosse organisation mobilisant des dizaines de gens. Pour qu'elle se déroule au mieux, nous avons besoin de ton aide, notamment pour:

- une partie de la gestion des pelotons
- le réveil du camp le matin
- un atelier d'échauffement
- La veille du camp
- la vigie du camp la nuit

Tu trouveras tout ce qu'il faut au niveau de la roulotte-accueil pour nous rejoindre !

SIGNAL D'ARRÊT D'URGENCE

Des cornes de brume sont prévues en cas d'arrêt d'urgence (chute en cascade, accident, blocage, etc.). Dès que tu entends leur signal, arrête-toi immédiatement, tout en faisant très attention aux copaines autour de toi et en les prévenant.

Les personnes encadrant le peloton seront chargées de communiquer au sein des pelotons sur la nature du problème dès que possible